

dix acres défrichés ; après avoir payé sa terre il devait la somme de \$50 ; deux ans après il empruntait \$200 pour faire du défrichement, il a tout remboursé et vit dans l'aisance, il a quatorze têtes de bétail, nous avons vu une pièce de terre neuve, bien labourée, il a fait des foyages considérables et se propose de mettre en pratique ce qu'il a appris à l'assemblée.

M. Girard, député du comté, est venu s'établir ici en 1880, il a acheté cent cinquante acres de terre presque toute en bois debout, il a payé \$700, il a maintenant trois cent cinquante acres, un bon troupeau de vaches, un taureau canadien de race pure, une jument canadienne aussi de pure race ; il a une bonne fromagerie qui vaut \$1000.00.

M. Girard a sur ses confrères les cultivateurs l'avantage d'avoir reçu une éducation classique, il est très intelligent et la preuve de notre dire c'est que le comté l'a choisi comme son représentant au parlement provincial où en tout temps il figurera toujours avec avantage.

G. Boivin vint s'établir ici il y a vingt deux ans, il acheta quatre cents acres de terre, dont vingt défrichés, il paya \$1800 ; il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il avait payé trop cher, il avait acheté d'un spéculateur, c'est un mauvais système. Il a donné à deux de ses fils chacun cent acres, et il en gardé deux cents pour lui. Ils ont récolté 1800 minots de bon grain cette année, la famille vit dans l'aisance ; il est estimé à \$5,000.00 maintenant.

Florent Murray a quatre vingts acres de bonne terre, dont cinquante défrichés, du bon grain, il se tire bien d'affaire. Nous nous rendîmes de St Gédéon à St Jérôme, où le curé Vallée avait donné avis d'une assemblée qui eut lieu le soir, ce fut une assemblée magnifique. Là encore M. Girard nous présenta ; les cultivateurs semblaient ne pas se lasser de nous poser des questions aux-